



Préface

Olivier Maurault

Numéro 16, 1951

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080074ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080074ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maurault, O. (1951). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (16), 7–11.
<https://doi.org/10.7202/1080074ar>

P R E F A C E

Nous commémorons, cette année, le dixième anniversaire de la mort d'Aegidius Fauteux, un de nos membres fondateurs. Il nous a paru que rien ne conviendrait mieux que de publier un inédit du regretté disparu. Il avait, en 1933, à Montréal, prononcé une conférence devant la Public Library Association sur Les Débuts de l'Imprimerie au Canada. On sait qu'il avait publié, en 1930, un volume de 178 pages, en anglais: The Introduction of Printing into Canada. Mais la conférence dont nous donnons ici le texte n'a jamais été imprimée. On y retrouvera la compétence, la précision, le style de celui que nous considérons tous comme un maître. Maréchal Nantel, en un geste fraternel et désintéressé, s'efface devant son aîné, non pas cependant sans lui rendre un bref hommage.

Aegidius Fauteux, avocat, journaliste, bibliothécaire, archiviste, critique et historien, n'était pas un homme de science. Mais il aurait applaudi au choix que notre groupe a fait, de Jacques Rousseau, pour prendre la place laissée vide par la mort soudaine d'Aristide Beau-grand-Champagne. Jacques Rousseau ⁽¹⁾, directeur du Jardin Botanique, est évidemment un botaniste, d'une belle culture générale, un explorateur, un ethnographe — en quoi il s'apparente à son prédécesseur — et un savant qui pratique l'histoire avec succès. Sa bibliographie est déjà longue et variée. Rappelons ici seulement sa brochure sur le Dr J.-A. Crevier, médecin et naturaliste, et son livre L'Hérédité et l'homme. Il a publié, dans diverses revues, au delà de 300 articles.

⁽¹⁾ Jacques Rousseau est né à Saint-Lambert près Montréal en 1905. B. A. de l'Université de Montréal en 1926, il y prit sa licence en sciences en 1928 et son doctorat en 1934. Elu membre de la Société Royale du Canada en 1942, et Fellow de l'American Association for the Advancement of Science, en 1944. Il fait partie de quantités d'autres associations de science et de culture.

Il a voulu commencer sa collaboration aux Cahiers des Dix par une étude sur Samuel de Champlain botaniste antillais et mexicain, où justement sa science botanique et son sens de l'histoire se déploient. Il s'agit — mais oui, encore! — du « Brief discours des choses plus remarquables que Samuel Champlain de Brouage a reconues aux Indes Occidentales. » Les notations botaniques et les dessins que contient ce discours sont d'un homme qui a passé vite, observé rapidement, et rédigé ensuite, après coup, de mémoire. Le même procédé se retrouve parfois dans les Voyages de Champlain en Nouvelle-France ... Que faut-il en conclure?

Ces deux chapitres du Cahier appartiennent à deux types d'étude: histoire d'institution et commentaire de textes, auxquels se rattachent cinq de nos autres chapitres. Victor Morin continue sa série des Sociétés notoires, par une dizaine de notices pittoresques, sur des sociétés sportives, des sociétés secrètes, presque anarchistes, des sociétés nationales, pour finir par les casoars ... Mgr Maurault, s'autorisant du fait que le cardinal de Richelieu n'a pas été étranger à la fondation de notre pays, consacre une monographie à la ville qu'il a fondée de toute pièce, en France, pour servir de capitale à son duché. Raymond Douville expose le cas curieux de trois seigneuries où les seigneurs ne résidaient pas, en flagrant délit avec l'esprit de l'institution.

Quant aux commentateurs de textes, outre Jacques Rousseau, nous avons Léo-Paul Desrosiers, qui scrute les colonnes du Quebec Herald, y découvre quantité de faits qui éclairent la vie de la société canadienne, de la fin du XVIIIe siècle, et surtout relève les opinions du rédacteur Moore et des auteurs de Letters to the Editor: Junius, Lepidus et John Bull, au sujet de l'Acte de 1791. Pour sa part, Jean Bruchési étudie trente-deux lettres de Papineau à sa femme, datées de 1837 à 1839 et écrites aux Etats-Unis, en France, en Suisse et en Angleterre; elles peignent bien le mari, le père de famille, le patriote démocrate, l'homme cultivé, et jettent des clartés sur les événements politiques.

Restent trois des Dix qui se font, cette année, biographes. Mgr Tessier trace le portrait sympathique de l'abbé Dumoulin, un des pre-



L'EGLISE



PLACE DES RELIGIEUSES



PORTE DE CHINON



LA GRAND'RUE

miers missionnaires de la Rivière-Rouge, mort curé d'Yamachiche, après une carrière de soixante années. Pierre-Georges Roy continue son travail sur la famille Robineau. René, troisième fils du premier baron de Portneuf, eut 13 enfants, dont Philippe-René, curé de Saint-Joachim, fut massacré par les troupes de Wolfe, en 1759, et Etienne, le Chevalier, eut une belle carrière militaire au Canada, et alla mourir en France, après la Cession. Gérard Malchelosse, attiré par l'attachante figure de Daniel Greysolon, sieur Du Lhut, fouille les archives pour lui trouver des ancêtres et s'applique à démêler quelques problèmes de sa carrière canadienne. Il apporte, croyons-nous, du nouveau.

Du nouveau, il nous semble qu'il y en a beaucoup dans ce Cahier. On chercherait en vain ailleurs les informations précises que nous apportent la plupart de nos collaborateurs. Ce XVIe Cahier n'aurait-il que ce mérite! ... mais il en a d'autres que nous n'avons pas besoin de signaler au lecteur.

Olivier MAURALT
éditeur délégué

Septembre 1951.